

RACINE

On enlèvera 1 point pour une ou deux réponses non rédigées,

2 points au-delà de 2 réponses non rédigées.

On n'hésitera pas à valoriser les très bonnes réponses à hauteur de 1 point par question dans la limite de 4 points au total.

Première partie : Grammaire et compétences linguistiques – Compréhension et compétences d'interprétation – Dictée 60 points

Compréhension et compétences d'interprétation (32 points)

1. Parmi les titres suivants, choisissez le titre qui convient le mieux au texte et justifiez votre choix. Deux éléments de réponse sont attendus (4 points) :

Titre 1 : Un dénouement heureux.

Titre 2 : Une rupture entre deux amants passionnés.

Titre 3 : Un couple qui ne s'aime plus et qui se sépare.

Le titre qui convient est le titre 2 (1 point).

On attend que le candidat fasse deux justifications parmi les suivantes (en reformulant le texte ou en le citant) :

Justification 1 : on accepte toutes les réponses qui montrent qu'il y a une séparation et qu'elle est déchirante (1.5 point). Par exemple :

- « Il faut nous séparer » (v.6) réitéré au vers 24 : « il faut nous séparer. »

- « Un trouble assez cruel m'agite et me dévore » (v.10)

Justification 2 : on accepte une réponse qui explique le malheur des personnages (1.5 point). Par exemple :

- « prince malheureux » (v.8)

- « Les pleurs d'un empereur et les pleurs d'une reine » (v.23)

- « Princesse infortunée » (v.32)

Justification 3 : on accepte une réponse qui montre leur passion (1.5 point). Par exemple :

- « Ne donne point un cœur qu'on ne peut recevoir » (v.34)

- « Forcez votre amour à se taire » (v.14)
- « Je me suis crue aimée » (v.27)

2. Dans le passage suivant, quelle émotion Bérénice ressent-elle ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur la ponctuation et des pronoms personnels. (4 points) :

« [...] Ah ! Seigneur, vous ici !

Eh bien ? Il est donc vrai que Titus m'abandonne ?

Il faut nous séparer ; et c'est lui qui l'ordonne ! » (vers 4 à 6).

On attend une émotion parmi les suivantes : désespoir, déception, frustration, colère... (1 point).

L'élève doit s'appuyer sur le relevé et l'identification des phrases interrogatives (0.5 point) et exclamatives (0.5 point).

L'élève doit relever les pronoms personnels suivants : « vous », « nous » et « lui » (0.5 point par pronom.) Il doit expliquer la séparation du couple et l'éloignement de Titus vis-à-vis de Bérénice (0.5 point).

On valorise des réponses développant précisément le passage d'un pronom à un autre.

3. a) Vers 8 à 24, quels sont les mots qui renvoient au rôle politique de Titus et ceux qui renvoient à ses sentiments ? Relevez-en quatre différents dans chaque champ lexical. (4 points)

On attend que l'élève relève :

- le champ lexical de la politique avec au moins quatre mots pertinents parmi :

« un prince » (v.8), « devoir » (v.13 et v.16), « rigueur » (v.16), « gloire » (v.15 et v.21), « empereur » (v.23) (2 points).

-le champ lexical du sentiment avec au moins quatre mots pertinents parmi : « accablez » (v.8), « malheureux » (v.8), « attendrir » (v.9), « trouble assez cruel » (v.10), « cœur » (v.17), « ma faiblesse » (v.18), « pleurs » (v.19 et v.23), « douleurs » (v.21)

On valorise l'élève qui repère la ou les métaphores : « me dévore » (v.10), « me déchirent » (v.11)

b) À partir de vos relevés, expliquez ce qu'éprouve Titus. (2 points)

On attend que l'élève explique que Titus est tiraillé, déchiré entre son devoir d'empereur et ses sentiments personnels, entre sa fonction politique et son cœur (2 points uniquement si le tiraillement est explicite). On valorise toute mention explicite du « dilemme. »

4. Qu'attend chaque personnage de l'autre ? Pour répondre, vous vous appuyerez en particulier sur les types et formes de phrases employés majoritairement par chacun d'eux. (6 points)

Titus attend que Bérénice se plie à ses injonctions (1 point). On attend que l'élève relève et identifie des phrases de type impératif (2 points) parmi les suivantes : « N'accablez point » (v.8), « Il ne faut point ici nous attendre » (v.9), « Rappelez bien » (v.12), « Forcez » (v.14), « Contemplez » (v.16), « Aidez-moi » (v.18) et « il faut nous séparer » (v.24).

On valorise l'élève qui explique que Titus mène le dialogue car il a davantage de répliques tout comme celui qui expliquera la supplication dans : « Aidez-moi » (v. 18)

Bérénice, quant à elle, attend de Titus qu'il revienne sur sa décision (1 point). On attend que l'élève relève et identifie le type ou la forme suivante (2 points) :

- des phrases de type interrogatif. Par exemple : « Il est donc vrai que Titus m'abandonne ? » (v.5), « Qu'avez-vous fait ? » (v.27) ...

- des phrases à la forme exclamative. Par exemple : « Il faut nous séparer ; et c'est lui qui l'ordonne ! » (v.6), « Ah cruel ! » (v.26) ...

On valorise l'élève relevant et identifiant la forme emphatique : « C'est lui qui l'ordonne ! » (v.6) et « Il est donc vrai que Titus m'abandonne ? » (v.5)

5. Imaginez une didascalie (ou indication scénique) précisant le placement, le geste et le ton de Bérénice au moment où elle commence sa dernière réplique (ligne 25). Vous justifierez vos choix. (4 points)

On attend que l'élève propose une didascalie pertinente et bien expliquée (1 point par type de didascalie) indiquant par exemple :

- un geste : la main sur le cœur, les mains suppliantes...

- un déplacement : Bérénice peut se jeter sur Titus ou au contraire s'éloigner de lui en se retournant d'indignation...

- le ton : voix affaiblie, étranglée par le chagrin ou au contraire une voix puissante qui va crescendo pour traduire sa colère.

Une justification pertinente est attendue pour expliquer le choix de la didascalie (1 point). L'élève doit mettre en relief l'émotion extrême dans laquelle se trouve Bérénice.

6. Image

Vous montrerez comment la mise en scène met en valeur la relation complexe entre les personnages. Vous mènerez une analyse précise de l'image (lumières, décor, placement des comédiens...). Vous développerez deux éléments d'analyse au moins en lien avec le texte. (8 points)

On attend deux arguments parmi les suivants en faveur de la pertinence de la photographie comme illustration possible de la relation complexe entre les personnages :

- une ombre unit les comédiens grâce au jeu de lumière : Titus et Bérénice ne font qu'un sur cette ombre projetée. Cela peut symboliser à la fois que cet amour est relégué dans le passé ou qu'il persiste malgré tout : « Qu'avez-vous fait ? Hélas ! Je me suis crue aimée. » (v.27), « Vous-même, contre vous, fortifiez mon cœur » (v.17)

- les deux comédiens se tournent le dos ce qui traduit leur difficulté de communication : « Il faut nous séparer » qui conclut une réplique de Bérénice (v.6) et une réplique de Titus (v.24).

- un geste de la comédienne qui tend le bras vers Titus comme un dernier lien amoureux montre sa tentative désespérée de le convaincre et d'échapper à une séparation inévitable : « Il est donc vrai que Titus m'abandonne ? » (v.5)

- le comédien est littéralement face à un mur comme Titus est face au poids du pouvoir et à la persistance de son amour : « Car enfin, ma princesse, il faut nous séparer. » (v.24)

La comédienne, quant à elle, est face à une fenêtre croyant encore qu'une autre issue est possible : « Au plaisir de vous voir mon âme accoutumée/ Ne vit plus que pour vous. » (v.28-29)

2 points par argument bien expliqué et 2 points par justification.

Compétences linguistiques et grammaticales (18 points)

7. « [...] Ignorez-vous vos lois

Quand je vous l'avouai pour la première fois ? » (vers 29 à 30)

Identifiez le temps et le mode des deux verbes conjugués, en précisant leur valeur d'emploi. (3 points)

On attend que l'élève identifie :

- Un imparfait (0.5 point) de l'indicatif (0.5 point) avec une valeur de second plan (0.5 point) : « ignorez »
- Un passé simple (0.5 point) de l'indicatif (0.5 point) avec une valeur de premier plan (0.5 point) : « avouai »

8. « Un trouble assez cruel m'agite et me dévore » (vers 10)

a) Identifiez la nature et la fonction grammaticales des mots soulignés. (2 points)

On attend que l'élève identifie les pronoms personnels (« m' » et « me ») (0.5 par pronom) et qu'il nomme la fonction de complément d'objet direct du verbe « agiter » pour « m' » (0.5 point) et du verbe « dévorer » (0.5 point).

On n'acceptera pas comme valeur du passé simple une action ponctuelle ni une durée longue pour l'imparfait (cf. Racine « Je demeurai longtemps errant dans Césarée ».)

b) Quelles sont les deux manipulations qui permettent d'identifier la fonction de ces mots ? (1 point)

On attend que l'élève cite deux manipulations (0.5 point par manipulation) :

- on ne peut pas supprimer le pronom ou on ne peut pas non plus le déplacer : sa fonction est donc essentielle, c'est un complément de verbe/complément essentiel.

- on peut remplacer le pronom par Bérénice : « un trouble assez cruel agite et dévore Bérénice » donc cette manipulation montre que le complément est bien celui d'un objet direct.

On n'acceptera pas que l'élève propose comme manipulation la réponse à la question « quoi ? » ou « qui ? »

9. « Infortunée » (vers 32)

a) Comment ce mot est-il construit ? (1.5 point)

On compte 0.5 point par élément identifié : radical « fortun- » ; préfixe « in- » ; suffixe « -ée ». On valorise l'élève qui précise le sens du préfixe et/ou du suffixe.

b) Quel sens a-t-il dans ce contexte ? (0.5 point)

Dans le contexte, Bérénice se plaint de n'avoir pas eu de chance. On valorisera les élèves qui s'appuieront sur l'étymologie latine.

10. Réécrivez le passage ci-dessus en remplaçant la première personne du singulier et la deuxième personne du pluriel par la première personne du pluriel. Vous commencerez par « Forçons notre amour à se taire, ». (10 points)

« [...] Forcez votre amour à se taire,

Et d'un œil que la gloire et la raison éclaire

Contemplez mon devoir dans toute sa rigueur.

Vous-même, contre vous, fortifiez mon cœur,

Aidez-moi, s'il se peut, à vaincre ma faiblesse,

À retenir des pleurs qui m'échappent sans cesse. » (vers 14 à 19)

« [...] Forçons notre amour à se taire,

Et d'un œil que la gloire et la raison éclaire

Contemplons notre devoir dans toute sa rigueur.

Nous-même, contre **nous**, **fortifions notre** cœur,

Aidons-nous, s'il se peut, à vaincre **notre** faiblesse,

À retenir des pleurs qui **nous** échappent sans cesse. » (vers 14 à 19)

1 point par forme correctement modifiée par l'élève.

CORRIGÉE

Dictée (10 points – 20 minutes)

Avant de commencer la dictée, on inscrira au tableau de manière lisible :

Georgette, Bérénice

D'après Louis Aragon, *Aurélien*, 1944.

Il aimait Georgette. Mais Bérénice était son secret. La poésie de sa vie. Cette chose non accomplie... Combien de fois, à des moments de décision, s'était-il demandé ce que Bérénice penserait de ce qu'il entreprenait de faire ? Il convenait avec elle. Il aurait craint de lui paraître au-dessous de cette très haute idée de lui-même qu'il lui prêtait, dans la légende de leur amour. Georgette était l'amour de sa maturité. Mais Bérénice était l'unité de sa vie, sa jeunesse, ce qui survivait en lui de sa jeunesse. Quand il y réfléchissait, il s'apercevait qu'il ne l'avait connue, vue, qu'un peu plus de deux mois. Ces deux mois-là pourtant étaient toute sa jeunesse, ils avaient chassé tout le reste de sa jeunesse. Ils avaient régné sur tout le reste de sa vie.

D'après Louis Aragon, *Aurélien*, 1944.

Barème :

On enlève :

- 1 point pour les erreurs grammaticales
- 0,5 point pour les erreurs lexicales
- 0,5 point pour quatre erreurs d'accents
- 0,5 point pour chaque mot oublié (erreur lexicale).

La ponctuation n'est pas évaluée **MAIS** on sanctionne l'oubli récurrent de majuscule = une erreur lexicale pour tous les oublis (-0,5 point).

Si plusieurs erreurs sont commises sur le même mot, on ne pénalisera que la plus grave.

Une erreur répétée sur le même mot ne sera pénalisée qu'une seule fois.

Dictée aménagée (10 points – 20 minutes)

1 point par forme correctement recopiée.

Rédaction (40 points - 1h30)

Sujet d'imagination

À la fin de son règne, Titus décide d'écrire une lettre à Bérénice dans laquelle il revient sur leur rencontre, leur histoire d'amour, leur rupture et lui fait part de ses sentiments.

Vous écrirez cette lettre.

Critères d'évaluation du sujet d'imagination	Niveaux de maîtrise
<p>Pertinence</p> <ul style="list-style-type: none">- La production du candidat atteste de la compréhension du sujet en respectant les codes de l'écriture épistolaire : formule d'appel, formule de politesse, signature.- La situation d'énonciation demandée est respectée, en particulier une adresse à la deuxième personne du singulier ou du pluriel (le vouvoiement est privilégié). L'univers référentiel reste globalement celui de l'empire romain.- Des étapes essentielles de leur histoire d'amour doivent être évoquées : la rencontre amoureuse, leur histoire d'amour et leur rupture.	
<p>Imagination (richesse du contenu)</p> <ul style="list-style-type: none">- Le candidat enrichit son récit par des types et des formes de phrases variées (phrases interrogatives, exclamatives, impératives, emphatiques...)- Le lexique convoqué est suffisamment riche et précis et en lien avec le sujet en particulier dans l'évocation des sentiments et du poids des responsabilités. Les élèves peuvent reprendre des éléments du texte.	
<p>Organisation et cohérence</p> <ul style="list-style-type: none">- Le candidat a rédigé un texte d'une longueur suffisante pour permettre l'évaluation.- Le candidat propose un écrit cohérent et progressif.- Le texte est organisé en paragraphes, découpés de manière cohérente sur le plan logique ou chronologique.	

Correction	
- La structure des phrases est correcte.	
- L'orthographe et la grammaire sont globalement correctes.	
- L'écriture et la présentation sont lisibles.	

Sujet de réflexion

En tant que spectateur, auditeur ou lecteur, pourquoi est-ce intéressant de voir, entendre ou lire un personnage exprimer ses sentiments ?

Vous organiserez une réponse développée, illustrée d'exemples tirés des œuvres littéraires et artistiques découvertes en classe ou de manière personnelle.

Critères d'évaluation du sujet de réflexion	Niveaux de maîtrise
Pertinence - Le candidat développe le raisonnement demandé par le sujet : il évoque bien des personnages qui existent davantage par leurs émotions.	
Argumentation (richesse du contenu) - Le candidat développe et articule entre eux plusieurs arguments parmi lesquels par exemple : <ul style="list-style-type: none"> ➤ il peut y avoir une identification à un personnage qui éprouve des émotions fortes permettant la mise à distance et/ou la catharsis (tous les personnages de la tragédie). ➤ cela permet d'offrir la possibilité d'être traversé par des émotions qui semblent loin de nous pour nous amener à découvrir certains sujets comme l'exclusion, la passion amoureuse, les sujets tabous... Par exemple avec des personnages d'opéra ou de comédie musicale. ➤ dans le cadre du récit de soi, l'émotion du « je » est à la fois individuelle et universelle. ➤ partager les sentiments d'un personnage permet d'avoir accès à une œuvre littéraire. - Le candidat prend appui sur des exemples et des éléments de justification pertinents et variés.	

<p>Organisation et cohérence</p> <ul style="list-style-type: none">- Le candidat a rédigé un texte d'une longueur suffisante pour permettre l'évaluation.- Le raisonnement du candidat progresse de manière cohérente et explicite.- Le texte est organisé en paragraphes, découpés de manière cohérente sur le plan logique.	
<p>Correction</p> <ul style="list-style-type: none">- La structure des phrases est correcte.- L'orthographe et la grammaire sont globalement correctes.- Le lexique utilisé est globalement approprié et précis.- L'écriture et la présentation sont lisibles.	

CORRIGÉ